

Mulhouse veut sa ligne

« Mulhouse j'y crois » a trouvé un nouveau moyen de défendre et de promouvoir la cité du Bollwerk en ces temps de pandémie où peu d'actions sont encore possibles. L'association invite à participer au concours en ligne pour que Mulhouse ait sa ligne, grâce à The Line. Traduction...

The Line, c'est, depuis 2015 une entreprise française qui façonne des décorations murales étonnantes comme des silhouettes poétiques, en un trait découpé dans le métal révélant le panorama de villes, leur relief, leurs sites ou bâtiments emblématiques. Tout est parti de Marseille, une photo de Notre-Dame-de-la-Garde et la trouée de Vauban en ombre chinoise... Puis l'idée d'en faire un objet découpé dans l'acier. Ont suivi, depuis, plus de 40 villes à travers la France et le monde à l'effigie desquelles sont créés ces objets décoratifs.

Voter jusqu'au 30 juin

« C'est en discutant avec Jean-François Ehlinger et Mélanie Marchant de la boutique Premier Eta-

ge-concept store, rue des Trois-Rois à Mulhouse qui distribue les produits The Line, que l'idée a germé », explique Frédéric Marquet, président de Mulhouse j'y crois, cette association dont le but est de faire évoluer l'image de Mulhouse et de mettre en avant ses atouts. Et si Mulhouse avait sa « ligne »... « Pourquoi pas, même si d'autres villes plus grandes n'ont pas encore la leur, on a toujours milité pour faire ressortir la notion de créativité de cette ville », lance ce passionné de Mulhouse.

Un site internet dédié à la Ligne de Mulhouse

Chaque année, The Line propose un concours sous forme de sondage lors duquel la ville qui remporte le plus de voix gagne la création de sa « ligne ». « On s'intéresse à cette idée depuis presque un an. On s'est renseigné et on a obtenu un devis à plus de 10 000 € pour la création de la ligne pour notre ville... Alors on s'est dit, on va gagner le concours », sourit Mélanie Marchant. Le couple de commerçants et Mulhouse j'y crois s'engouffrent dans la brèche, comme un nouveau moyen « de revendiquer notre ap-



Comme ici Strasbourg, Mulhouse aura-t-elle bientôt sa ligne ? DR

partenance à cette ville », poursuit Frédéric Marquet.

« En plus, cet objet qui commence à être connu, est issu d'une démarche vertueuse : conçu et fabriqué dans une demi-douzaine d'ateliers en France par une Scop, Société coopérative et participative, qui découpe les profils en métal, et assemblé par un Esat (Établissement et service d'aide par le travail) à Paris. Ça a du sens », souligne

Frédéric Marquet.

Premier Etage-concept store a alors l'idée de créer un site internet dédié, la Ligne de Mulhouse, pour présenter le produit, expliquer la démarche aux amoureux de Mulhouse et leur montrer surtout comment voter...

De plus, pour impliquer davantage les gens, les Mulhousiens auront même la possibilité de choisir les monuments qui feront partie de la

ligne de Mulhouse. Un petit plus qui n'existe pas forcément pour les autres villes, mais que The Line a accepté.

« Le principe de The Line, c'est comme une coupe transversale de la ville, une silhouette qui se détache avec une grande importance donnée à la verticalité des bâtiments, souligne Frédéric Marquet. Et Mulhouse en est riche : des hauteurs du Reberg aux collines de

Dornach, en passant par le belvédère, le temple Saint-Étienne, la Tour de l'Europe, etc. »

Choisir les monuments de la ligne

Sur le site créé par Premier Étage, après avoir choisi de quoi pourrait être constituée la ligne de Mulhouse, les internautes peuvent cliquer sur un lien vers le site de The Line, pour voter. Partie de la 146^e place au moment de son inscription il y a quelques semaines, la ville est passée à la 109^e position et, depuis que le site la Ligne de Mulhouse a été créé, la cité du Bollwerk connaît une remontée phénoménale, elle était 10^e cette semaine.

Les votes sont possibles jusqu'au 30 juin à 23 h 59... Alors, tous à vos clics pour que Mulhouse remporte sa ligne ! La ligne de Mulhouse sera peut-être disponible à la vente pour Noël... Son prix, hors frais de port, 29 € pour la version 50 cm, noire ou dorée, 99 € pour la version 1,25 m qui n'existe pas pour toutes les villes.

Michèle MARCHETTI